

partage. Je ne leur cacheray point les peines où ils s'engagent, & les perils où ils s'exposent; plutôt c'est l'attrait que je presence à leur courage, & la recompence plus grande, dont Dieu couronnera tous leurs travaux, puis qu'un bon cœur est trop heureux de souffrir & de mourir pour Iesus Christ, qui le premier a souffert & est mort pour nous. C'est de la bonté du Roy que toutes ces Contrées de la Nouvelle France attendent le secours des Soldats qui mettent icy la Foy en liberté; c'est de la main de Vostre Reverence, que nous attendons de ces genereux Missionnaires, qui portans Iesus-Christ dans leur cœur,